

Andrew Dillon (2007): Mesurer l'impact du Programme Mali-Nord Étude sur la Pauvreté et la Sécurité Alimentaire au Nord Mali

Résumé de l'étude

1. Le présent rapport propose une évaluation de l'impact des interventions du Programme Mali-Nord sur la réduction de la pauvreté et sur la production agricole. Il s'appuie sur les résultats d'une enquête sur les revenus des ménages, l'Étude sur la Pauvreté et la Sécurité Alimentaire au Nord Mali 2006. Entre février et octobre 2006, cette enquête a concerné des hommes et femmes de ménages établis dans 151 villages du Nord du Mali, situés dans sept cercles (Niafunké, Goundam, Diré, Tombouctou, Rharous, Bourem et Kidal). L'échantillon complet compte également les communes suivantes : la ville de Kidal dans le cercle de Kidal ; Bourem, Bamba et Temera dans le cercle de Bourem ; Séréré, Rharous, Hamzakona et Banikane dans le cercle de Gourma Rharous ; Lafia, Bourem-Inaly, Ber, la ville de Tombouctou et Alafia dans le cercle de Tombouctou ; Tonka, Hangabera, M'Bouna, Essakane, Douékiré, Bintagoungou et la ville de Goundam dans le cercle de Goundam ; Arham, Binga, Bourem Sidi Amar, Dangha, la ville de Diré, Garbakoïra, Haïbongo, Kondi, Sareyamou et Tienkour dans le cercle de Diré ; enfin Soboundou, Léré, Banikane Narhawa, Dianké, Fittouga, Koumaïra, N'Gorkou et Soumpi dans le cercle de Niafunké. Parmi les 2.658 ménages de l'échantillon, les 245 foyers de la commune de Soboundou dans le cercle de Niafunké, déjà sondés lors d'une enquête menée en 1997-98, ont été à nouveau sondés deux fois en février/mars puis en août/septembre 2006.

2. Une étude conduite en 1997-98 visait à comprendre et à développer des indicateurs de sécurité alimentaire au profit du FIDA, en réalisant quatre phases de collecte de données auprès de ménages de dix villages de la commune de Soboundou, dans le cercle de Niafunké. Cette étude menée conjointement par l'Institut International de Recherche sur la Politique Alimentaire (IFPRI), le Fonds international de développement agricole (FIDA), l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID) et l'Université de Cornell, visait à mettre en place des indicateurs de sécurité alimentaire.

3. Le Programme Mali-Nord a montré son intérêt pour cette étude après le début de l'enquête, en mars 2006, lors d'une réunion de présentation des premiers résultats tirés de la phase initiale de collecte des données. Capitalisant sur les travaux en cours, le Programme Mali-Nord et les responsables de l'étude ont évalué la possibilité d'étendre le périmètre de l'enquête à toute la zone d'intervention du Programme Mali-Nord et de mener une évaluation complète des effets des projets d'irrigation sur la production agricole et la réduction de la pauvreté. Ainsi, 243 ménages concernés par le Programme Mali-Nord ont été inclus dans l'étude, soit environ 11 % de l'échantillon total.

4. L'étude s'est fixé des objectifs de recherche bien précis, afin de répondre aux souhaits des financeurs de disposer d'une évaluation de l'impact de leurs investissements. Ces objectifs de recherche consistent notamment à :

- Mesurer l'évolution du bien-être des ménages grâce à des indicateurs de pauvreté et de sécurité alimentaire, résultant de la participation d'un ménage aux interventions de développement du Programme Mali-Nord, par la méthode d'évaluation par appariement sur les scores de propension.
- Mesurer l'impact direct des PIV et des systèmes de barrages sur l'augmentation de la production agricole moyenne et sur la réduction des variations des rendements agricoles.
- Analyser la dynamique de la pauvreté et de la sécurité alimentaire au cours des neuf dernières années dans les régions de la Zone Lacustre, en comparant les données de 1997 aux nouvelles données de 2006. Comment expliquer l'amélioration observée chez certains ménages et l'aggravation ou la stagnation de la pauvreté chez d'autres ?

5. Pour mettre en œuvre cette étude économique sur toute la zone d'enquête décrite précédemment, un coordinateur, un assistant de recherche et un contrôleur de terrain / formateur ont encadré la collecte des données effectuée par 28 enquêteurs de terrain opérant en binôme dans les cercles concernés. Le travail de collecte des données sur le terrain s'est déroulé de février à octobre 2006.

6. Les statistiques descriptives issues de l'étude montrent que la taille moyenne des ménages sondés était de 6,24 personnes. En moyenne, les ménages ruraux comptent 0,5 personne de plus que les ménages urbains. L'échantillon comptait 31 % de ménages urbains et 69 % de ménages ruraux. Les hommes représentaient 50,55 % de l'échantillon et les femmes 49,45 %. La dépense alimentaire hebdomadaire moyenne ainsi obtenue était de 18.671 FCFA, la dépense des ménages urbains étant supérieure de plus de 5.000 FCFA à celle des ménages ruraux. Ces chiffres correspondent approximativement à une dépense quotidienne légèrement inférieure à 3.000 FCFA. Les valeurs moyennes quant aux biens durables diffèrent de quasiment 85.000 FCFA entre les hommes et les femmes, ces premiers possédant plus de biens durables que ces dernières.

7. La consommation annuelle moyenne par personne des ménages inclus dans l'étude s'élève à 340.318 FCFA. Dans les zones urbaines, la consommation annuelle moyenne par personne est de 443.141 FCFA. Dans les zones rurales, elle est égale à 272.937 FCFA. La consommation totale moyenne annuelle par personne montre un écart entre zones urbaines et rurales, puisque la différence est proche de 170.204 FCFA par personne et par an. En appliquant le seuil de pauvreté d'un Euro par personne et par jour, les mesures de la pauvreté sur l'ensemble de l'échantillon montrent qu'environ 39 % de la population peut être qualifiée de pauvre. Toutefois, si l'on applique ce même critère aux populations rurales, le chiffre s'élève à 53 %. Ces statistiques reflètent la situation de sous-développement sévère qui affecte les populations du Nord Mali.

8. L'agriculture reste un moyen de subsistance dominant dans le Nord du Mali. Tout comme en 1997-98, les céréales restent majoritaires parmi les cultures. Cependant, le nombre de fermiers qui cultivent du riz irrigué a nettement augmenté, tandis que le nombre de ménages qui cultivent du millet et du sorgho a plus légèrement diminué. La comparaison avec la saison agricole 1997-98 montre

une évolution dans la composition des cultures, due notamment à un meilleur accès à l'irrigation grâce aux investissements agricoles. Depuis 1997, dans la commune de Soboundou dans le cercle de Niafunké, 29,6 % des ménages sont passés à des cultures irriguées. Dans l'ensemble, 21,7 % des ménages constituant l'échantillon étudié en 2006 ont accès à l'irrigation. Les ménages ayant accès à l'irrigation grâce au Programme Mali-Nord représentent 17 % de la population dans le cercle de Niafunké, 7 % dans le cercle de Goundam, 21 % dans le cercle de Diré, 1 % dans le cercle of Tombouctou et 11 % dans le cercle of Rharous.

9. La productivité par hectare a augmenté de 3,8 tonnes au cours des 8 dernières années. Les ménages possèdent toujours de multiples parcelles où ils pratiquent de nombreuses cultures différentes. La surface cultivée par ménage est en moyenne de 1,55 hectare. En 2006, les productions estimées par hectare dans les différents cercles varient entre 2,5 tonnes par hectare dans les cercles de Diré et de Niafunké, à 1,3 tonnes par hectare dans les cercles de Rharous et Bourem. Non seulement il apparaît que les investissements consacrés à l'irrigation ont dans l'ensemble des effets positifs significatifs, mais nous constatons de plus que les projets à petite échelle génèrent des écarts de rendements environ quatre fois plus élevés que les projets menés à grande échelle, avec un gain de 2,8 tonnes de production par hectare dans le premier cas, contre 0,7 tonne seulement dans l'autre cas.

10. Au terme de l'analyse des données, les principales conclusions concernant l'évaluation du programme sont notamment les suivantes :

- La productivité agricole des ménages qui ont accès aux PIV du Programme Mali-Nord augmente de 2,4 tonnes par hectare par rapport aux ménages qui n'ont pas accès à ces interventions.
- La consommation par personne des ménages qui participent aux programmes du Programme Mali-Nord est supérieure de 47.778 FCFA à celle des ménages qui n'y participent pas.
- La réduction de la pauvreté attribuable aux interventions du Programme Mali-Nord s'élève à 14 %, d'autres facteurs susceptibles de réduire ou d'augmenter la pauvreté étant contrôlés.

11. En résumé, le présent rapport décrit l'enquête sur les revenus des ménages et la méthodologie qui nous ont permis de dégager les conclusions présentées ci-dessus quant à l'évaluation du programme. Dans sa zone d'intervention, le Programme Mali-Nord a eu un effet significatif sur les fermiers ruraux. Notre étude fait clairement apparaître les différences marquées existant entre populations rurales et urbaines. Par conséquent, les efforts pour accroître l'accès à l'irrigation des fermiers ruraux à l'aide des stratégies développées par le Programme Mali-Nord sont susceptibles de produire des effets semblables à ceux mesurés dans le présent rapport.

L'étude complète est téléchargeable sous :
<http://www.mali-nord.de/download/downloads.html>

Carte des Aménagements du Programme Mali-Nord (PMN)

